

Toponymie protestante

Nous avons déjà signalé de nombreuses traces laissées par les protestants francophones dans la toponymie du Québec. En voici d'autres.

Choinière

Il existe un important barrage Choinière sur la rivière Yamaska Nord, d'une hauteur de 20 mètres, créant un réservoir de 4,7 km² qui contient 28 millions de mètres cubes d'eau. Il est utilisé comme source d'eau potable par la ville de Granby, de moyen de contrôle des inondations, et comme lieu d'activités de plein air et d'interprétation (parc de la Yamaska). « Le barrage et le réservoir tirent vraisemblablement leur nom d'Augustin Choinière, père de Joseph Choinière qui fut conseiller et maire de Roxton Pond durant plusieurs années. » (Commission de toponymie). Augustin et son épouse, Sarah



Almira Choinière à 90 ans.

Elisabeth Osborne, sont enterrés dans le cimetière de la Grande-Ligne depuis juin 1906.

Tout récemment la ville de

Joliette a officialisé le nom de la rue Almira-S.-Choinière située dans le nouveau quartier résidentiel Vieux-Moulin dont les rues rappellent des personnes qui ont œuvré en éducation. Almira Choinière [30.4.1856 à Sabrevois – 31.3.1954 à Joliette] avait été enseignante à Joliette avant d'épouser Samuel Vessot [1852-1933], le fils du missionnaire Joseph Vessot. « Elle s'est rapidement intéressée aux affaires de son mari dont la compagnie avait acquis sa renommée grâce à la fabrication d'une machine servant à moudre le blé. En 1946, un journal la présente comme présidente de la plus vieille industrie familiale de Joliette. » (Commission de toponymie).

On aura lu dans un autre article de ce numéro la correction qu'il faut apporter au Bulletin numéro 11 concernant le hameau de Duclos qui doit son nom non au pasteur mais à la famille de son oncle, Austin Duclos.

Source: Brochure de la Cie en 1946